L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 NOVEMBRE 1845.

PUBLIÉ PAR MAGNE & WEISSE. No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.
... une année d'avance ... $12
... $5
ANNONCES—Une piastre par chaque dix lignes, pour la première insertion, et cinquante sous pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne sera inséré pour moins d'une piastre.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles ... par dix lignes, pour chaque ...
LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées jusqu'à contre-ordre, et devront être payées en conséquence de cette disposition.
Le privilège des souscripteurs aux mois est limité aux affaires qui se rapportent directement à leurs affaires.

POUR LES ATTAKAPAS—Le steamer BELLE OF ATTAKAPAS, capitaine C. Johnson, reçoit maintenant du fret, et partira ... du courant, à ... heures P. M., prenant du fret et des passagers pour la Nouvelle Ibérie, Franklin et tous les points intermédiaires. Pour plus de détails, s'adresser à JOHN HALL, 1, Front Levée.

POUR LES OPELOUSAS—Le bateau à vapeur neuf, solide et fin voilier, SULTAN, capitaine P. Queyrouze, ayant été retenu, partira positivement pour le port susdit et tous les débarcadères intermédiaires de l'Atchafalaya, samedi, quinze du courant, à dix heures. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à J. F. BERCIER & Co. 54 Vieille Levée.

PAQUEBOT ST. MARY, TROIS FOIS PAR SEMAINE.
POUR BAYOU PLAQUEMINE ... [illegible] ... J. A. BEAUD & LANDRY. B. & L.

POUR LA BALISE—Le bateau à vapeur HELEN, capitaine Jourdan, partira pour la Balise tous les samedis ... [illegible] ... ROBERT MURPHY.

ARRANGEMENT D'HIVER.
POUR LA BALISE—Le steamer WAVE, capitaine ... [illegible] ... JACQUES LAROSE, 7, Vieille Levée.

ARRANGEMENT POUR L'HIVER.
POUR BATON-ROUGE—... le paquebot CLINTON, capitaine Bard, partira ... [illegible]

Le bateau à vapeur BRILLIANT, capitaine ... [illegible] ... WM. H. AVERY, rue Gravier.

POUR BAYOU SARA—Le beau ... BELLE CREOLE, capitaine ... [illegible]

POUR NEW-YORK—Partant dans peu ... ROBERT PARKER ... [illegible]

POUR NEW-YORK—Ligne de l'Union—... UNION, capitaine ... [illegible] ... J. W. STANTON & Co.

POUR NEW-YORK—Cette semaine—Le ... TENNESSEE ... [illegible] ... J. P. WHITNEY & Co. 73 Camp.

POUR NEW-YORK—Cette semaine—La ... JOHN BROWER ... [illegible] ... FOSDICK & BROTHER, 55 Camp.

POUR BOSTON—Ligne de Pearson & Co.—Le navire ANN ... [illegible] ... RICKER & PEARSON, 62 Camp.

POUR BALTIMORE—Le brick ... [illegible] ... L. H. GALE, 93, rue de la Commune.

POUR LA HAVANE—... [illegible] ... JOHN ALEXANDER, 28, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire ... SOUTH CAROLINA ... [illegible] ... L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire ... [illegible] ... LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire LEONI ... [illegible] ... LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR BORDEAUX—Le brick NEW CASTLE ... [illegible] ... L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LONDRES—Le navire CLYDE ... [illegible] ... LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire ... [illegible] ... LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier METEOR ... [illegible] ... LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire SUNBEAM, capitaine Wilson ... [illegible]

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier OREGON ... [illegible] ... LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire ... capitaine Weston ... [illegible] ... L. H. GALE, 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe ... [illegible] ... L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire ... [illegible] ... L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire ... [illegible] ... LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire SUFFOLK ... [illegible] ... RICKER & PEARSON, 62 Camp.

POUR GLASGOW—Le navire ... [illegible] ... L. H. GALE, 93 Commune.

POUR TRIESTE—La barque ... [illegible] ... L. H. GALE, 93 rue de la Commune.

BRODEQUINS ET SOULIERS—3000 ... [illegible] ... FROST & Co. 10 nov.

CHAPEAUX—... New York ... [illegible] ... FROST & Co. 10 nov.

RACINES BULBEUSES DE HOLLANDE, IMPORTATION DIRECTE—Le soussigné vient de recevoir par le navire Taglioni ... un grand assortiment de racines de fleurs bulbeuses ... [illegible] ... Wm DINN, 11, Commune.

BOUTEILLES—50 paniers bouteilles à Madère, à vendre en magasin par HARVEY & COOLIDGE, 31 Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 14 NOVEMBRE 1845.

POUR GOUVERNEUR: **WILLIAM DEBUYS.**
POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR: **EDWARD SPARROW.**

LE TARIF—THEORIE—APPLICATION.

L'économie politique enseigne que le but des travaux de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, est de procurer aux plus bas prix possibles les produits dont les consommateurs ont besoin. Pour atteindre ce but il faut, toujours d'après ses principes, que chaque localité fournisse aux autres les objets qu'elle produit le mieux et aux meilleures conditions.

Par exemple, Lyon excellant dans la fabrication des soieries, il faut lui laisser le soin d'en approvisionner tous les marchés; Madère, le Bordelais, la Champagne, les bords du Rhin, &c. produisant des vins excellens, chacun dans son genre, il faut que le monde entier s'en approvisionne, au lieu de chercher à produire ailleurs des vins qui vaudraient infiniment moins et dont la production couterait autant sinon davantage; l'Angleterre excellant dans la fabrication sur certains produits, il faut qu'elle en fournisse tous les marchés, puisque les autres nations ne pourraient rien faire d'aussi bon, à un prix aussi bas.

Ces exemples suffiront sans doute pour bien faire comprendre cette doctrine sur laquelle repose la théorie de la liberté illimitée du commerce.

Comme on voit, cette théorie, basée sur une donnée entièrement humannitaire, tend à baisser le plus possible tous les produits afin que tout le monde puisse en jouir. Rien de plus louable assurément. Mais on doit s'apercevoir aussi qu'elle repose sur la supposition qu'il n'existe dans le monde ni frontières internationales, ni barrières de douane, et que le genre humain ne forme qu'une seule grande famille: supposition notoirement fausse, et qui probablement le sera toujours.

Dans les hautes régions où elle s'est élevée, de généralisation en généralisation, la science est de sa nature cosmopolite. Disons plus, il en doit être ainsi; car rien n'est universel comme la vérité. Mais il ne faut pas oublier aussi que, dans la plupart des sciences, il n'y a de vraiment universel que quelques principes généraux. Tout le reste doit se subordonner, dans l'application, à une infinité de faits secondaires et pour ainsi dire d'accidens de localité. Cette observation s'applique plus particulièrement encore aux sciences morales et politiques où les principes généraux étant plus bornés, les accidens de localité jouent nécessairement un rôle plus considérable.

Supposons maintenant qu'un homme d'Etat, partisan zélé de la liberté illimitée du commerce, veuille en faire sérieusement l'application. Il regarde autour de lui et il voit que tous les peuples, sans exception, ont une barrière de douanes et qu'ils perçoivent des droits plus ou moins élevés sur les produits étrangers, lorsqu'ils ne les prohibent pas entièrement; il voit encore que les nations ne sont point toutes également avancées en industrie, et que les unes produisent beaucoup et bien dans presque toutes les branches, pendant que d'autres ne produisent presque rien et cela fort imparfaitement encore; il voit enfin que cette prééminence des uns et cette subalternité des autres ne tient point d'une manière absolue aux avantages du climat ni du sol.

Il doit comprendre, dès lors, que sa théorie est impossible à appliquer, puisque son application dépend non pas d'un Etat mais d'un grand nombre d'Etats (sinon tous les Etats du Monde), sans le concours desquels il ne peut rien.

Un autre fait qu'il doit également apprécier, c'est que si, par hypothèse, toutes les barrières de douanes du monde venaient à tomber subitement aux accens de sa voix, comme les murs de Jéricho, les nations les plus avancées, conserveraient nécessairement leurs avantages sur celles qui le sont moins; car celles-ci n'auraient aucun moyen de lutter contre celles-là dans le champ illimité de la concurrence.

Il est donc évident que si notre homme d'Etat dirige une nation comparativement pauvre, au point de vue de l'industrie, il renoncera, après mur examen, à faire l'application de sa théorie, non seulement parce qu'il ne le peut faire lui seul sans le concours des autres nations; mais encore parce que la destruction de ses barrières de douanes ne pourrait que contribuer à appauvrir encore le peuple dont il cherche à améliorer le sort. Ces idées une fois bien comprises, il serait en son pouvoir d'appliquer en grand la doctrine du *free trade*, qu'il ne le voudrait plus.

Mais s'il appartenait à une nation industriellement plus avancée que toutes les autres, le point de vue changerait; il chercherait alors à faire prévaloir sa théorie dont l'application universelle aurait pour résultat inévitable de perpétuer la domination industrielle de son pays.

Voilà pourquoi les manufacturiers et les commerçans Anglais cherchent maintenant, avec tant d'ardeur, à faire prévaloir les doctrines du *free trade*. Ils voient bien qu'à l'ombre de la protection de leurs tarifs respectifs, il s'élève aux Etats-Unis, en France, en Allemagne et ailleurs, des industries qui finiront par lutter avantageusement avec la leur sur les marchés neutres, et que le seul moyen d'étouffer ces industries rivales et dangereuses est de faire proclamer dans le monde industriel la doctrine de la liberté illimitée du commerce. C'est de la part de la Grande Bretagne un Conseil intéressé. *Vous êtes orfèvre M. Josse!*

Voilà pourquoi aussi, et par la même raison, les Etats-Unis, la France, l'Allemagne et les autres puissances, moins avancées en industrie, repoussent avec une égale énergie la liberté du commerce en opposition flagrante aux doctrines de leurs économistes: parce qu'elles comprennent instinctivement que leur industrie n'est pas encore assez vivace pour résister au choc de la concurrence anglaise d'autant plus formidable qu'elle est en mesure de sacrifier des sommes énormes pour tuer les industries rivales et attendre le moment de se récupérer lors qu'elle pourra exercer un véritable monopole industriel sur le globe.

Tel est le rapide apperçu des raisons qui militent contre l'application à notre pays, de la doctrine de la liberté illimitée du commerce. Il nous reste à faire connaître la marche des idées Européennes sur ce point important.

ELECTIONS DE NEW-YORK.—Les whigs, ainsi que l'on y était préparé à l'avance, les whigs ont été battus dans l'Etat de New-York, et les locofocos ont triomphé. Cela devait être. Mais il est un autre résultat aussi qu'on doit constater: le natif-américanisme a été la véritable victime de cette lutte électorale; pour le nombre des voix il est resté bien au-dessous du parti vaincu. On peut dire qu'il a reçu le coup de mort. Lui qui au printemps de 1844 emportait la ville par un vote de 25,000 voix; lui qui, à l'automne de la même année, obtenait encore 15000 voix, n'a pu cette fois en réunir 10,000. Quelle chute! En somme le vote général a été comparativement assez faible en ville. Les comtés de Kings et de Richmond paraissent avoir donné un certain avantage aux Locofocos.

Nous apprenons avec plaisir que M. PAUL EMILE LARESCHE a été nommé notaire, en remplacement de feu M. Théodore Tureaud.

Chronique Locale.

DUEL.—Il y a eu hier dans l'après-midi, un duel à l'épée près du vieux chemin à coquilles.

Louis Philippe a été arrêté hier sous la prévention d'assaut et batterie sur la personne de T. Quenisset, celui-là même qui fut banni de France il y a quelques années, pour avoir tiré sur M. le duc d'Aumale.

Richard Been, Anthony Swan, William Butterfield, Joseph Batson, et Peter Hurford—tous gens de couleur libres, venus de la Jamaïque, passagers à bord du brick anglais *Charles Gray*, ont été arrêtés comme se trouvant dans l'Etat en contravention aux lois. Ils seront tenus en prison jusqu'au départ du brick.

COUR CRIMINELLE.—Le grand jury a été formé et assermenté hier, il se compose de MM. John Eaton, C. P. Knight, R. Sagrera, N. C. Hale, V. Gallaway, V. Legay, Charles E. Harris, Joseph Salomon, George Sexnayder, A. G. Orry, B. Nautré, J. A. Toca, H. Gally, Anthony Fernandez, L. Jalum, et M. S. Maxant. Il doit se réunir de nouveau jeudi.

—L'avocat de district a abandonné la poursuite contre Lewis Graham, accusé de s'être approprié $55 appartenant à David Hayden.

—Samuel Coates, accusé d'escroquerie, a été mis en liberté. Benjamin Mason et Michael McGee, ont comparu pour entendre lire leur acte d'accusation, pour assaut et batterie, et ont plaidé coupables.

—Divers autres cas d'assaut et batterie ont été expédiés sommairement.

—Deux esclaves, Jeffrey, à M. Millaudon, accusé de viol, et Frank, à Mme Vennard, accusé d'être incendiaire, seront jugés ce matin.

Le coroner a été appelé hier, rue St. Charles No. 209, pour constater la mort d'une négresse, âgée de 106 ans. Il paraît que s'étant trop approchée du feu, ses vêtemens se sont enflammés et lui ont causé des brûlures dont elle est morte, avant qu'on ait pu venir à son secours.

UNE GRANDE DAME ARTISTE.—Une dame qui occupe à New-York un rang fort honorable, la belle-fille du célèbre docteur Valentine Mott, va se lancer dans la carrière artistique. Elle a dû donner son premier concert au Salon d'Apollon, le 5 courant. La société élégante de New-York se préoccupait fort vivement de ce début, et appelait de tous ses voeux un beau succès.

GEORGIE.—Le gouverneur CRAWFORD a été solennellement installé à Milledgeville le 5 courant. L'allocution qu'il a prononcée en cette circonstance était tout à la fois courte et éloquente.

—La manufacture de coton du Dr. Poullain, dans le comté de Greene, a été consumée par le feu dans la nuit du 5 courant. On a réussi à sauver les livres et l'argent; mais tout le reste a péri. La perte est évaluée à 50 ou $60,000. Il n'y avait point d'assurances; mais il paraît que la compagnie qui exploite cette manufacture est fort en état de subir cette perte; il n'en sera pas de même des malheureux ouvriers qu'elle laisse sans travail.

RHODE-ISLAND.—La Législature de cet Etat, qui siégeait cette année à Newport, s'est ajourné, il y a quelques jours, pour se réunir à Providence le second lundi de janvier 1846. Parmi les bills adoptés dans les dernières séances, on remarque celui qui pourvoit au réglement définitif d'une somme de $47,000, reliquat de l'ancienne dette, et celui qui accorde des indemnités aux citoyens qui ont eu à souffrir dans leurs personnes ou dans leur biens en accomplissant leurs devoirs civils ou militaires.

CAROLINE DU SUD.—On avait fort exagéré les résultats de l'incendie de Wilmington; mais il reste encore fort considérable: $50,000 de construction et $40,000 de marchandises; en tout $90,000, somme intégralement couverte par les assurances.

PARAGUAY.—Le gouvernement des Etats-Unis a envoyé au Paraguay un agent spécial chargé d'étudier la situation actuelle de cette République. Le *Journal du Commerce* prétend qu'elle a un gouvernement bien organisé, tout à la fois énergique et sage, et qu'elle est appelée à jouer un role important dans les affaires de l'Amérique.

PAQUEBOTS ENTRE LIVERPOOL ET BALTIMORE.—Les citoyens de Baltimore ont tenu une assemblée pour aviser aux moyens d'établir une ligne régulière de paquebots entre leur port et celui de Liverpool. L'organisation de cette ligne demandera une somme de $100,000, et un comité a été nommé pour recevoir les souscriptions. On en a recueilli sur le champ pour $60,000, et la somme totale sera promptement couverte.

FEUILLETON.

LE COMTE DE MONTE-CHRISTO.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

QUATRIEME PARTIE.
(Voir les Nos. du 20 Septembre au 12 Novembre.)

L'INSULTE.

A la porte du banquier, Beauchamp arrêta Morcerf.

—Ecoutez, lui dit-il, tout à l'heure je vous ai dit chez M. Danglars que c'était à M. de Monte-Christo que vous deviez demander une explication?

—Oui, et nous allons chez lui.

—Un instant, Morcerf, avant d'aller chez le comte, réfléchissez.

—A quoi voulez-vous que je réfléchisse?

—A la gravité de la démarche.

—Est-elle plus grave que d'aller chez M. Danglars?

—Oui; M. Danglars était un homme d'argent, et, vous le savez, les hommes d'argent savent trop le capital qu'ils risquent pour se battre facilement. L'autre au contraire est un gentilhomme, en apparence du moins; mais ne craignez vous pas, sous le gentilhomme de rencontrer le bravo?

—Je ne crains qu'une chose, c'est de trouver un homme qui ne se batte pas.

—Oh! soyez tranquille, dit Beauchamp, celui-là se battra. J'ai même peur d'une chose, c'est qu'il ne se batte trop bien; prenez garde!

—Ami, dit Morcerf avec un beau sourire, c'est ce que je demande; et ce qui peut m'arriver de plus heureux, c'est d'être tué pour mon père cela nous sauvera tous.

—Votre mère en mourra!

—Pauvre mère! dit Albert en passant la main sur ses yeux, je le sais bien, mais mieux vaut qu'elle meure de cela que de mourir de honte.

—Vous êtes bien décidé, Albert?

—Allons donc!

—Mais croyez-vous que nous le trouvions?

—Il devait revenir quelques heures après moi, et certainement il sera revenu.

Ils montèrent et se firent conduire avenue des Champs-Elysées, numéro trente.

Beauchamp voulait descendre seul, mais Albert lui fit observer que cette affaire sortant des règles ordinaires, lui permettait de s'écarter de l'étiquette du duel.

Le jeune homme agissait dans tout ceci pour une cause si sainte, que Beauchamp n'avait autre chose à faire qu'à se prêter à toutes ses volontés; il céda donc à Morcerf et se contenta de le suivre.

Albert ne fit qu'un bond de la loge du concierge au perron. Ce fut Baptistin qui le reçut.

Le comte venait d'arriver effectivement, mais il était au bain, et avait défendu de recevoir qui que ce fût au monde.

—Mais, après le bain? demanda Morcerf.

—Monsieur dinera.

—Et après le diner?

—Monsieur dormira une heure.

—Ensuite?

—Ensuite il ira à l'Opéra.

—Vous en êtes sur? demanda Albert.

—Parfaitement sûr; Monsieur a commandé ses chevaux pour huit heures précises.

—Fort bien, répliqua Albert; voilà tout ce que je voulais savoir.

Puis, se retournant vers Beauchamp:

—Si vous avez quelque chose à faire, Beauchamp, faites tout de suite; si vous aviez rendez-vous ce soir, remettez-le à demain. Vous comprenez que je compte sur vous pour aller à l'Opéra. Si vous le pouvez, amenez-moi Château-Renaud.

Beauchamp profita de la permission et quitta Albert après lui avoir promis de le venir prendre à huit heures moins un quart.

Rentré chez lui, Albert prévint Franz, Debray et Morrel du désir qu'il avait de les voir le soir même à l'Opéra.

Puis il alla visiter sa mère, qui depuis les événements de la veille avait fait défendre sa porte et gardait la chambre. Il la trouva au lit, écrasée par la douleur de cette humiliation publique.

La vue d'Albert produisit sur Mercédès l'effet qu'on en pouvait attendre; elle serra la main de son fils et éclata en sanglots. Cependant ces larmes la soulagèrent.

Albert demeura un instant debout et muet près du lit de sa mère. On voyait, à son visage pâle et à ses sourcils froncés, que sa résolution de vengeance s'émoussait de plus en plus dans son coeur.

—Ma mère, répondit Albert, est-ce que vous connaissez quelque ennemi à M. de Morcerf?

Mercédès tressaillit; elle avait remarqué que le jeune homme n'avait pas dit à mon père.

—Mon ami, dit-elle, les gens dans la position du comte ont beaucoup d'ennemis qu'ils ne connaissent point. D'ailleurs, les ennemis qu'on connait ne sont point, vous le savez, les plus dangereux.

—Oui, je sais cela; aussi j'en appelle à toute votre perspicacité. Ma mère, vous êtes une femme si supérieure, que rien ne vous échappe, à vous!

—Pourquoi me dites-vous cela?

—Parce que vous aviez remarqué, par exemple, que le soir du bal que nous avons donné, M. de Monte-Christo n'avait rien voulu prendre chez nous.

Mercédès se soulevait toute tremblante sur son bras brulée par la fièvre.

—M. de Monte-Christo! s'écria-t-elle, et quel rapport cela aurait-il avec la question que vous me faites?

—Vous le savez, ma mère, M. de Monte-Christo est presque un homme d'Orient, et les Orientaux, pour conserver toute liberté de vengeance, ne mangent ni ne boivent jamais chez leurs ennemis.

—M. de Monte-Christo notre ennemi, dites-vous, Albert? reprit Mercédès en devenant plus pâle que le drap qui la couvrait. Qui vous a dit cela? pourquoi? Vous êtes fou, Albert. M. de Monte-Christo n'a eu pour nous que des politesses. M. de Monte-Christo vous a sauvé la vie, c'est vous-même qui nous l'avez présenté. Oh! je vous en prie, mon fils, si vous aviez une pareille idée, écartez-la, et si j'ai une recommandation à vous faire, je dirai plus, si j'ai une prière à vous adresser, tenez-vous bien avec lui.

—Ma mère, répliqua le jeune homme avec un sombre regard, vous avez vos raisons pour me dire de ménager cet homme.

—Moi! s'écria Mercédès, rougissant avec la même rapidité qu'elle avait pali, et redevenant presque aussitôt plus pâle encore qu'auparavant.

—Oui! sans doute, et cette raison, n'est-ce pas, reprit Albert, est que cet homme ne peut nous faire du mal?

Mercédès frissonna, et, attachant sur son fils un regard scrutateur:

—Vous me parlez étrangement, dit-elle à Albert, et vous avez de singulières préventions, ce me semble. Que vous a donc fait le comte? Il y a trois jours vous étiez avec lui en Normandie; il y a trois jours je le regardais et vous le regardiez vous-même comme votre meilleur ami.

Un sourire ironique effleura les lèvres d'Albert. Mercédès vit ce sourire, et avec son double instinct de femme et de mère, elle devina tout; mais prudente et forte, elle cacha son trouble et ses frémissemens.

Albert laissa tomber la conversation; au bout d'un instant la comtesse la renoua.

—Vous veniez me demander comment j'allais, dit-elle, je vous répondrai franchement, mon ami, que je ne me sens pas bien. Vous devriez vous installer ici, Albert, vous me tiendriez compagnie; j'ai besoin de n'être pas seule.

—Ma mère, dit le jeune homme, je serais à vos ordres, et vous savez avec quel bonheur, si une affaire pressée et importante ne me forçait à vous quitter toute la soirée.

—Ah! fort bien, répondit Mercédès avec un soupir, allez, Albert, je ne veux point vous rendre esclave de votre piété filiale.

Albert fit semblant de ne point entendre, salua sa mère et sortit.

A peine le jeune homme eut-il refermé la porte, que Mercédès fit appeler un domestique de confiance et lui ordonna de suivre Albert partout où il irait dans la soirée, et de lui en venir rendre compte à l'instant même.

Puis elle sonna sa femme de chambre, et si faible qu'elle fut, se fit habiller pour être prête à tout événement.

La mission donnée au laquais n'était pas difficile à exécuter. Albert rentra chez lui et s'habilla avec une sorte de recherche sévère. A huit heures moins dix minutes Beauchamp arriva: il avait vu Château-Renaud, lequel avait promis de se trouver à l'orchestre avant le lever du rideau.

Tous deux montèrent dans le coupé d'Albert qui, n'ayant aucune raison de cacher où il allait, dit tout haut:

—A l'Opéra.

Dans son impatience, il avait devancé le lever du rideau.

Château-Renaud était à sa stalle: prévenu de tout par Beauchamp, Albert n'avait aucune explication à lui donner. La conduite de ce fils cherchant à venger son père était si simple que Château-Renaud ne tenta en rien de le dissuader, et se contenta de lui renouveler l'assurance qu'il était à sa disposition.

Debray n'était pas encore arrivé, mais Albert savait qu'il manquait bien rarement une représentation de l'Opéra. Albert erra dans le théâtre jusqu'au lever du rideau. Il espérait rencontrer Monte-Christo, soit dans le couloir, soit dans l'escalier. La sonnette l'appela à sa place, et il vint s'asseoir à l'orchestre entre Château-Renaud et Beauchamp.

Mais ses yeux ne quittaient pas cette loge d'entre-colonnes qui pendant tout le premier acte semblait s'obstiner à rester fermée.

Enfin, comme Albert, pour la centième fois, interrogeait sa montre, au commencement du deuxième acte la porte de la loge s'ouvrit, et Monte-Christo, vêtu de noir, entra et s'appuya à la rampe pour regarder dans la salle: Morrel le suivait, cherchant des yeux sa soeur et son beau-frère. Il les aperçut dans une loge du second rang et leur fit signe.

Le comte, en jetant son coup d'oeil circulaire dans la salle, aperçut une tête pâle et des yeux étincelans qui semblaient attirer avidement ses regards; il reconnut bien Albert, mais l'expression qu'il remarqua sur ce visage bouleversé lui conseilla sans doute de ne point l'avoir remarqué. Sans faire donc aucun mouvement qui décelât sa pensée, il s'assit, tira sa lorgnette et lorgna d'un autre côté.

Mais sans paraître voir Albert, le comte ne le perdait pas de vue, et lorsque la toile tomba sur la fin du second acte, son coup d'oeil infaillible et sur suivit le jeune homme sortant de l'orchestre et accompagné de ses deux amis. Puis la même tête reparut aux carreaux d'une première loge en face de la sienne. Le comte sentait venir à lui la tempête, et lorsqu'il entendit la clef tourner dans la serrure de sa loge, quoiqu'il parlât en ce moment même à Morrel avec son visage le plus riant, le comte savait à quoi s'en tenir, et il s'était préparé à tout.

La porte s'ouvrit.

Seulement alors Monte-Christo se retourna et aperçut Albert livide et tremblant; derrière lui étaient Beauchamp et Château-Renaud.

—Tiens! s'écria-t-il avec cette bienveillante politesse qui distinguait d'habitude son salut des banales civilités du monde, voilà mon cavalier arrivé au but. Bonsoir, monsieur de Morcerf.

Et le visage de cet homme si singulièrement maître de lui-même exprimait la plus parfaite cordialité.

Morrel alors se rappela seulement la lettre qu'il avait reçue du vicomte, et dans laquelle, sans autre explication, celui-ci le priait de se trouver à l'Opéra, et il comprit qu'il allait se passer quelque chose de terrible.

—Nous ne venons point ici pour échanger d'hypocrites politesses ou de faux semblans d'amitié, dit le jeune homme; nous venons vous demander une explication, monsieur le comte.

La voix tremblante du jeune homme avait peine à passer entre ses dents serrées.

—Une explication à l'Opéra! dit le comte avec ce ton si calme et avec ce coup d'oeil si pénétrant, qu'on reconnaît à ce double caractère l'homme éternellement sûr de lui-même. Si peu familier que je sois avec les habitudes parisiennes, je n'aurais pas cru, Monsieur, que ce fût là que les explications se demandaient.

—Cependant lorsque les gens se font celer, dit Albert, lorsqu'on ne peut pénétrer jusqu'à eux, sous prétexte qu'ils sont au bain, à la table ou au lit, il faut bien s'adresser à eux où on les rencontre.

—Je ne suis pas difficile à rencontrer dit Monte-Christo, car hier encore, Monsieur, si j'ai bonne mémoire, vous étiez chez moi.

—Hier, Monsieur, dit le jeune homme, dont la tête s'embarrassait, j'étais chez vous parce que j'ignorais qui vous étiez.

Et en prononçant ces paroles, Albert avait élevé la voix de manière à ce que les personnes placées dans les loges voisines l'entendissent, ainsi que celles qui passaient dans le couloir.

Aussi les personnes des loges se retournèrent-elles et celles du couloir s'arrêtèrent-elles derrière Beauchamp et Château-Renaud au bruit de cette altercation.

—D'où sortez-vous donc, Monsieur! dit Monte-Christo sans la moindre émotion apparente. Vous ne semblez pas jouir de votre bon sens.

—Pourvu que je comprenne vos perfidies, Monsieur, et que je parvienne à vous faire comprendre que je veux m'en venger, je serai toujours assez raisonnable, dit Albert furieux.

—Monsieur, je ne vous comprends point, répliqua Monte-Christo, et quand même je vous comprendrais, vous n'en parleriez encore que trop haut. Je suis ici chez moi, Monsieur, et moi seul ai le droit d'y élever la voix au-dessus des autres. Sortez, Monsieur!

Et Monte-Christo montra la porte à Albert avec un geste admirable de commandement.

—Ah! je vous en ferai bien sortir de chez vous! reprit Albert en froissant dans ses mains convulsives son gant, que le comte ne perdait pas de vue.

—Bien, bien! dit flegmatiquement Monte-Christo, vous me cherchez querelle, Monsieur, je vois cela; mais un conseil, vicomte, et retenez-le bien: c'est une coutume mauvaise que de faire du bruit en provoquant. Le bruit ne va pas à tout le monde, monsieur de Morcerf.

A ce nom, un murmure d'étonnement passa comme un frisson parmi les auditeurs de cette scène. Depuis la veille le nom de Morcerf était dans toutes les bouches.

Albert, mieux que tous, et le premier de tous, comprit l'allusion, et fit un geste pour lancer son gant au visage du comte; mais Morrel lui saisit le poignet, tandis que Beauchamp et Château-Renaud, craignant que la scène ne dépassât la limite d'une provocation, le retenaient par derrière.

Mais Monte-Christo, sans se lever, en inclinant sa chaise, étendit la main seulement, et saisissant entre les doigts crispés du jeune homme le gant humide et écrasé.

—Monsieur, dit-il avec un accent terrible, je tiens votre gant pour jeté, et je vous l'enverrai roulé autour d'une balle. Maintenant sortez de chez moi, ou j'appelle mes domestiques et je vous fais jeter à la porte.

Ivre, effaré, les yeux sanglans, Albert fit deux pas en arrière.

Morrel en profita pour refermer la porte.

Monte-Christo reprit sa jumelle et se remit à lorgner comme si rien d'extraordinaire ne venait de se passer.

Cet homme avait un coeur de bronze et un visage de marbre.

Morrel se pencha à son oreille.

—Que lui avez-vous fait? dit-il.

—Moi? rien, personnellement, du moins, dit Monte-Christo.

—Cependant cette scène étrange doit avoir une cause!

—L'aventure du comte de Morcerf exaspère le malheureux jeune homme.

—Y êtes-vous donc pour quelque chose?

—C'est par Haydée que la Chambre a été instruite de la trahison de son père.

—En effet, dit Morrel, on m'a dit, que cette esclave grecque que j'ai vue avec vous ici, dans cette loge même, était la fille d'Ali-Pacha, mais je n'avais point voulu le croire.

—C'est la vérité, cependant.

—Ah! mon Dieu! dit Morrel, je comprends tout, alors, et cette scène était préméditée.

—Comment cela?

—Oui. Albert m'a écrit de me trouver ce soir à l'Opéra, c'était pour me rendre témoin de l'insulte qu'il voulait vous faire.

—Probablement, dit Monte-Christo avec son imperturbable tranquillité.

—Mais que ferez-vous de lui?

—De qui?

—D'Albert!

—D'Albert, reprit Monte-Christo du même ton, ce que j'en ferai, Maximilien? Aussi vrai que vous êtes ici et que je vous serre la main, je le tuerai demain avant dix heures du matin; voilà ce que j'en ferai.

Morrel à son tour prit la main de Monte-Christo dans les deux siennes, et il frissonna en sentant cette main froide et calme.

—Ah! comte, dit-il, son père l'aime tant!

—Ne me dites pas ces choses-là! s'écria Monte-Christo avec le premier mouvement de colère qu'il eut paru éprouver; je le ferai souffrir!

Morrel, stupéfait, laissa retomber la main de Monte-Christo.

—Comte! comte! dit-il.

—Cher Maximilien, interrompit le comte, écoutez donc de quelle adorable façon Duprez chante cette phrase:

O Mathilde! idole de mon âme.

Tenez, j'ai deviné le premier Duprez à Naples et l'ai applaudi le premier. Bravo! bravo!

Morrel comprit qu'il n'y avait plus rien à dire, et il attendit.

La toile, qui s'était levée à la fin de la scène d'Albert, retomba presqu'aussitôt. On frappa à la porte.

—Entrez, dit Monte-Christo, sans que sa voix décelât la moindre émotion.

Beauchamp parut.

—Bonsoir, monsieur Beauchamp, dit Monte-Christo, comme s'il voyait le journaliste pour la première fois de la soirée; asseyez-vous donc.

Beauchamp salua, entra et s'assit.

—Monsieur, dit-il à Monte-Christo, j'accompagnais tout à l'heure, comme vous avez pu le voir, M. de Morcerf.

—Ce qui veut dire, reprit Monte-Christo en riant, que vous venez probablement de dîner ensemble. Je suis heureux de voir, monsieur Beauchamp, que vous êtes plus sobre que lui.

—Monsieur, dit Beauchamp, Albert a eu tort, je l'avoue, le tort de s'emporter, et je viens, pour mon propre compte, vous faire des excuses. Maintenant que mes excuses sont faites, les miennes, entendez-vous, monsieur le comte, je viens vous dire que je vous crois trop galant homme pour refuser de me donner quelque explication au sujet de vos relations avec les gens de Janina. Puis j'ajouterai deux mots sur cette jeune Grecque.

Monte-Christo fit de la lèvre et des yeux un petit geste qui commandait le silence.

—Allons! ajouta-t-il en riant, voilà toutes mes espérances détruites.

—Comment cela? demanda Beauchamp.

—Sans doute, vous vous empressez de me faire une réputation d'excentricité; je suis, selon vous, un Lara, un Manfred, un lord Ruthwen; puis, le moment de me voir excentrique passé, vous gâtez votre type, vous essayez de faire de moi un homme banal. Vous me voulez commun, vulgaire; vous me demandez des explications, enfin. Allons donc! monsieur Beauchamp, vous voulez rire.

—Cependant, reprit Beauchamp avec hauteur, il est des occasions où la probité commande....

—Monsieur Beauchamp, interrompit l'homme étrange, ce qui commande à M. le comte de Monte-Christo, c'est M. le comte de Monte-Christo. Ainsi donc, pas un mot de tout cela, s'il vous plait. Je fais ce que je veux, monsieur Beauchamp, et croyez-moi c'est toujours fort bien fait.

—Monsieur, répondit le jeune homme, on ne paie pas d'honnêtes gens avec cette monnaie; il faut des garanties à l'honneur.

—Monsieur, je suis une garantie vivante, reprit Monte-Christo impassible, mais dont les yeux s'enflammaient d'éclairs menaçans. Nous avons tous deux dans les veines du sang que nous avons envie de verser, voilà notre garantie mutuelle. Reportez cette réponse au vicomte, et dites-lui que demain avant dix heures j'aurai vu la couleur du sien.

—Il ne me reste donc, dit Beauchamp, qu'à fixer les arrangemens du combat.

—Cela m'est encore parfaitement indifférent, Monsieur, dit Monte-Christo; il était donc [illegible] on a le poignard. Dites à votre client que, quoique insulté, pour être excentrique jusqu'au bout, je lui laisse le choix des armes, et que j'accepterai tout sans discussion, sans contester; tout, entendez-vous bien, tout, même le combat par voie du sort, ce qui est toujours stupide. Mais moi, c'est autre chose, je suis sur de gagner.

—Sur de gagner! répéta Beauchamp en regardant le comte d'un oeil effaré.

—Eh! certainement, dit Monte-Christo en haussant légèrement les épaules. Sans cela, je ne me battrais pas avec M. de Morcerf. Je le tuerai, il le faut, cela sera. Seulement, par un mot ce soir chez moi, indiquez-moi l'arme et l'heure, je n'aime pas à me faire attendre.

—Au pistolet, à huit heures du matin, au bois de Vincennes, dit Beauchamp décontenancé, ne sachant pas s'il avait affaire à un fanfaron outrecuidant ou à un être surnaturel.

—C'est bien, Monsieur, dit Monte-Christo; maintenant que tout est réglé, laissez-moi entendre le spectacle, je vous prie, et dites à votre ami Albert de ne pas revenir ce soir; il se ferait tort avec toutes ses brutalités de mauvais goût; qu'il rentre et qu'il dorme.

Beauchamp sortit tout étonné.

—Maintenant, dit Monte-Christo en se retournant vers Morrel, je compte sur vous, n'est-ce pas?

—Certainement, dit Morrel, et vous pouvez disposer de moi, comte; cependant....

—Quoi?

—Il serait important, comte, que je connusse la véritable cause....

—C'est-à-dire que vous me refusez?

—Non pas.

—La véritable cause, Morrel? dit le comte; ce jeune homme lui-même marche en aveugle et ne la connait pas. La véritable cause, elle n'est connue que de moi et de Dieu; mais je vous donne ma parole d'honneur, Morrel, que Dieu, qui la connait, sera pour nous.

—Cela suffit, comte, dit Morrel.

—Quel est votre second témoin?

—Je ne connais personne à Paris à qui je veuille faire cet honneur que vous Morrel, et votre frère Emmanuel. Croyez-vous qu'Emmanuel veuille me rendre ce service?

—Je vous réponds de lui comme de moi, comte.

—Bien! c'est tout ce qu'il me faut. Demain, à sept heures du matin chez moi, n'est-ce pas?

—Nous y serons.

—Chut! voici la toile qui se lève, écoutons. J'ai l'habitude de ne pas perdre une note de cet opéra; c'est une si adorable musique que celle de *Guillaume Tell!*

(*La suite à demain.*)

CANDIDATS.

☞ A la sollicitation de nombre de ses amis, M. JAMES P. FRERET a consenti à se mettre comme candidat à la place de Shérif de la paroisse d'Orléans, à l'élection qui doit avoir lieu en janvier prochain. Il sera soutenu par PLUSIEURS VOTANS.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES CLAIBORNE est candidat pour la place de Shérif de la paroisse d'Orléans.

MM. les Editeurs de l'Abeille,
Veuillez annoncer dans votre journal que le col. H. D. PEIRE, est candidat pour la place de Shérif de la paroisse d'Orléans. VOX POPULI.

MM. les Editeurs de l'Abeille,
☞ Veuillez annoncer M. DONATIEN AUGUSTIN, Shérif actuel de la Paroisse d'Orléans, comme candidat à la place de Shérif, à la prochaine élection. PLUSIEURS CITOYENS.

M. l'Editeur,
Veuillez annoncer que M. SIMON VIOT, est candidat à la place de Shérif de la paroisse d'Orléans. PLUSIEURS VOTANS.

☞ Nous sommes autorisé à annoncer M. MANUEL CRUZAT, comme candidat à la place de coroner de la paroisse d'Orléans.

M. l'Editeur,
☞ Veuillez annoncer M. C. RAMOS comme candidat à la place de Coroner de la paroisse d'Orléans. UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

☞ MM. les éditeurs—Veuillez annoncer M. SALOMON AUDLER, comme candidat à la place de Coroner, pour la prochaine élection. Il sera soutenu par ses nombreux amis dans les trois Municipalités. PLUSIEURS VOTANS.

☞ MM. les éditeurs de l'Abeille—Veuillez-vous annoncer que je suis candidat pour représenter la démocratie du Cinquième District, à la prochaine législature. Très respectueusement, P. S. BIRON.

☞ Nous appelons l'attention des capitalistes et surtout des personnes qui désirent s'établir sur de bonnes terres, fortes et fertiles, sur la vente des propriétés de M. Dugué Livaudais, annoncée pour le PREMIER DECEMBRE prochain. Ces terres, dont la majeure partie est située dans la localité connue sous le nom de *la Vacherie*, offrent de grands avantages à la spéculation.

Plusieurs belles propriétés situées à Lafayette seront aussi offertes en vente en même temps, ainsi qu'un nombre d'ESCLAVES de valeur.

Pour les détails, voir l'annonce.

☞ Quoique l'on puisse dire, nous savons que le BAUME DE COLOMBIE est le seul restaurateur des cheveux, sur lequel on puisse compter. Ce restaurateur fait pousser une belle chevelure à un homme de 70 ans; résultat qui ne saurait être obtenu par aucun autre cosmétique. Il ne contient aucune des substances nuisibles qui sont une des principales causes de la chute des cheveux. A vendre au No 50 rue Poydras ... [illegible]

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS. Jeudi soir, 13 novembre 1845.

Il y a eu de meilleures demandes pour le coton, dans le courant de la journée, et il s'est fait 3,500 balles, principalement pour compte de maisons anglaises. ... [illegible] ... Nous n'avons pas appris qu'il y ait eu de changement dans les prix ... [illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Inferior	[illegible]
Ordinary	[illegible]
Middling	[illegible]
Good Middling	[illegible]
Middling Fair	[illegible]
Fair	[illegible]
Good Fair	[illegible]
Good and Fine	[illegible]

Il ne s'est rien fait dans les sucres qui soit digne d'être mentionné. Les marques communes de l'Ohio se sont tenues à $5 75.

Le change sur l'étranger est en demande modérée—Nous cotons les Sterling 7 à 7½ p. c. de prime; les francs 5f. 32½ à 5f. 35. Sur New-York à 60 j. 2 à 2¾ pour cent ... [illegible]

Rien de nouveau sur le taux du fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.
Navire Union, Rattoon, New York — J. W. Stanton & co
Navire ..., Stone, Liverpool — J. P. Whitney & co
Barque Jno Brower, Cotter, New York — Fosdick & Bro
Brick ..., Wats, Boston — Geo Redfield
Brick Kirkwood, Martin, Baltimore — [illegible]

ARRIVES.
Brick Kimball, Ingraham, de Thomaston
Brick Charles Gray, Osterhoudt, de la Baie de Montego
Brick Joven Enrique, Matanzas, de la Havane
Brick Galen, Brazier, de Trinidad, Cuba
Goel. ..., Chamberlain, de New York
Goel. Arrevado, Batista, de Campeche
Steamer ..., Wilcox, de Donaldsonville
Steamer Belle of Attakapas, Johnson, de la Nouvelle Ibérie.
Steamer Eclipse, Gooley, de Memphis.
Steamer ..., Hart, de Bayou Sara.
Steamer Exchange, Allen, de la cote.
Steamer Creole, Rieu, de Mobile.
Steamer Belle Creole, ..., de Bayou Sara.

MEMORANDA.
Lowestoffe, 12 octobre—Arrivé, navire ..., de ... parti pour la Nlle Orléans.
... 3 octobre—Navire Ocean, Hodgins, parti pour la Nlle Orléans.
Bordeaux, 9 octobre—Navire Vaillant, partant sous peu; navire Creole, le 15 octobre, navire Crocodile, le 15, navire Levi H. Gale, le 20, Adrian, le 25, Stratford, le 10 nov; tous pour la Nlle Orléans.
En vue de Donaghadee, 11 oct—Navire Miltiades, de Belfast pour la Nlle Orléans.
Gibraltar, 3 octobre—Navire Amiable Rosa Ferrea, de Barcelone, parti pour la Nlle Orléans.
Havre, 16 octobre—Navires Narraganset et Sea Lion, partant sous peu; Andelle, le 15; Deucalion, le 20; Franklin Depau, le 25; North Carolina, le 1er nov—tous pour la Nlle Orléans.
Londres, 17 octobre—Expédié pour la Nlle Orleans, navire Desdemona.
Liverpool, 16 octobre—Expédié, navire Arabian, le 17 navire Lady Constable, Garbet—Parti le 11, navire Archelaus, Boutelle—En charge le 12, navires Marcia Cheever, Chadbourne, Malabar, Barker; et Liverpool, ...—tous pour la Nlle Orléans.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL ET D'AMERIQUE.

	DE LIVERPOOL.	D'AMERIQUE.
Britannia, Hewitt	4 nov	1 dec.
Cambria, Judkins	19 nov	16 dec.
Acadia, Harrison	4 dec	1 janv.

DATES.

New-York	nov 5	Liverpool	oct 19
Washington	nov 6	Havre	oct 16
Charleston	nov 8	Mexique	oct 30
Texas	nov 1	Havane	nov 1

MUSIQUE NOUVELLE.

VOR. HEBERT, 149, rue de Chartres, vient de recevoir par le navire Taglioni, du Havre, les morceaux de Musique suivants:
Thalberg—Grande fantaisie de Zampa, pour piano; Barcarolle dito.
Hunten—Fantaisie Arabe, pour piano; Trois Bijoux, dito; Chants d'Italie, dito; Tyrolienne de la Vestale, dito.
Lecarpentier—Fleur des champs, (rondo) pour piano.
Burgmüller—Lambert Simnel, pour piano.
Döhler—Masaniello, pour piano.
...—Fantaisies, pour piano.
Vor. ...—L'Avenir d'une mère, pour piano.
Musard—...; Eulalie, (valse) pour piano.
...—Ste. Cécile pour piano.
Chopin—Berceuse, pour piano.
Artus—Amédée—Quadrille des canotiers; la Mazurka; Chanson des canotiers; Grisette Etudiante; le dimanche de la Grisette; Minuit, le tout pour piano. 14 nov

VINGT ANS APRES, suite de TROIS MOUSQUETAIRES, par Alexandre Dumas—Le soussigné a encore quelques collections complètes à vendre à $1 25. 14 nov Vor. HEBERT, 149, Chartres.

CARTES A JOUER—Cartes françaises et allemandes, première qualité, à vendre par 14 nov Vor. HEBERT, 149, Chartres.

LE LIVRE DES FAMILLES. *Journal de M. le Curé*—Journal nouveau publié sous la direction de M. l'abbé Pascal, paraissant une fois par mois, depuis le 1er novembre 1844. Prix, $2 50 par an. Ce journal est illustré par les premiers artistes de Paris.
On souscrit à la librairie de Vor. HEBERT, 149, rue de Chartres, où des prospectus seront délivrés gratis. 14 nov

FRANCE PITTORESQUE—Journal nouveau, illustré par les premiers artistes. $3 30 par an. La ... livraison (mois d'août) vient d'être reçue par le soussigné. 14 nov Vor. HEBERT, 149, Chartres.

HISTOIRE DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE, par A. Thiers—Les 2me et 3me livraisons de l'Histoire du Consulat et de l'Empire, par M. Thiers, sont présentement en vente chez VICTOR HEBERT, 149, Chartres. PRIX—quinze cents la livraison. 14 nov

HISTOIRE DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE, par A. Thiers—Edition de Paris. Les souscripteurs à ce grand ouvrage sont prévenus que le 4me volume vient d'être reçu et est en vente à la librairie de 14 nov Vor. HEBERT, 149, Chartres.

JUIF ERRANT ILLUSTRE—La livraison du Juif Errant, par Eugène Sue, illustré par Gavarni—en vente chez V. HEBERT. 14 nov 149, rue de Chartres.

PUBLICATION à bon marché—Magasin Pittoresque—Année 1845—Le numéro du mois de juillet, contenant quatre livraisons est présentement en vente à cinq cents la livraison chez V. HEBERT. 14 nov 149, rue de Chartres.

CHARBON—W. L. THOMPSON & Co.—Marchands de charbon en vente, au coin des rues Julia et Commerce, et au No. 143, rue St. Louis. On peut laisser les commandes aux chantiers, ou au magasin de B. Brower & Co., No. 17 rue du Camp; elles seront promptement exécutées. 11 nov—6m

CHARBON Cannel—En débarquement, et en vente en lots convenables aux acheteurs par W. L. THOMPSON & Co. 11 nov—6 coin Commerce et Julia.

CHARBON—Les soussignés ... [illegible] ... 1 oct

AGENCE DE L'ASSURANCE MUTUELLE DU SUN.

Nlle Orléans, 12 Nov. 1845.

L'ASSURANCE MUTUELLE DU SUN de New-York, d'après les termes de sa charte, a clos ses comptes le quatre du mois dernier, et après avoir payé toute ses sinistres ... [illegible] ... il lui est resté en valeurs réelles $... [illegible]

Depuis le 4 du mois dernier, les parties qui contractent avec la compagnie n'entrent pour rien dans les profits ... [illegible] ... le soussigné est d'opinion que ce système offre une sécurité plus qu'ordinaire aux personnes qui désirent effectuer des assurances.

Des Polices contre les risques du feu, des rivières et de la mer, seront fournies par L. MATHEWS, Agent, 14 nov ... Commerce.

HABILLEMENS, A 30 pour cent de Perte.

A. MARSHAL désirant liquider son stock vendra à très bas prix les articles suivans qu'il vient de recevoir par les navires Rubicon et Taglioni, du Havre:
Paletots tweed, bravos drap et castorine,
Habits et redingottes drap ...
Pantalons nouveauté ...
Gilets, satin drap et cachemire;
Manteaux et robes de chambre;
Paletots imperméables en caoutchouc;
Chemises, gants, bretelles, foulards.
Parapluies, &c., &c., le tout à 30 p. % meilleur marché que dans tout autre magasin de cette ville.
14 nov A. MARSHAL, 37, Chartres.

CHAPELLERIE PARISIENNE. 40, RUE DE CHARTRES.

MM. SIMONET & Co. informent leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir un magasin de Chapellerie à l'instar de ceux de Paris, et qu'ils auront toujours en mains un assortiment complet de ... feutre, castor, mérinos et tous les articles concernant cette partie.

Les personnes qui désirent avoir des chapeaux nouveaux et de 1re qualité sont priées de visiter ce magasin, tous les achats étant faits dans les maisons de Paris les plus renommées telles que Pinaud, Gibus, ... &c. On est certain d'y trouver ce qu'il y a de mieux en qualité et bon goût. 14 nov

RECU par les derniers arrivages et à vendre par les soussignés:
200 barils vin blanc Barsac et Sauterne; 25 do vin rouge Haut Brion; 150 caisses liqueurs assorties fines; ... caisses vin rouge différentes marques; 25 caisses cassis à l'eau de-vie; 10 caisses curaçao de Hollande; ... 100 caisses eau de fleur d'oranger; 40 caisses marasquin; 24 paniers ... REYNAUD, CUCULLU & Co. 14 nov 34, Tchoupitoulas.

CONSERVES DE NANTES—En magasin à vendre par les soussignés: 1000 boites Sardines à l'huile; 1000 do petits pois; 30 do pates truffés. REYNAUD, CUCULLU & Co. 14 nov 34, Tchoupitoulas.

RECU par les derniers arrivages et à vendre par les soussignés: 6 caisses de boites de fantaisie riches, ... pour les présens du nouvel an. REYNAUD, CUCULLU & Co. 14 nov 34, Tchoupitoulas.

RECU tout récemment et à vendre—11 quarts de pipes eau-de-vie de pommes, marque A. Seignette; 2 pipes genièvre supérieur; 2 ... vin de Porto supérieur; 2 pipes vin de madère. REYNAUD, CUCULLU & Co. 14 nov 34, Tchoupitoulas.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Madison, de Marseille:
25 caisses vermouth.
20 caisses ...
30 paniers huile d'olive ..., de 24 onces.
20 caisses de ... fiascos, huile d'olive superfine de Florence.
25 paniers de 144 bouteilles vides.
LORIZILHE & Co. 14 nov Encoignure Royale et Douane.

RAISINS VERTS DE MALAGA—100 caisses venant de débarquer et à vendre par LORIZILHE & Co. 14 nov Encoignure Royale et Douane.

CUIRS—12 douzaines de cuirs ... arrivés par le Taglioni, à vendre par A. MARSHAL, 14 nov 37, Chartres.

DRAPS—Drap noir et couleur, satin laine, mérinos ... plusieurs balles reçues par le Taglioni, à vendre par A. MARSHAL 37, Chartres.

MOUCHOIRS Batiste—Une caisse mouchoirs batiste unis en pièces et en cartons, à vendre par 14 nov A. MARSHAL, 37, Chartres.

CHAUSSETTES de Cachemire—Article supérieur, d'importation récente, et garanti des meilleures manufactures anglaises. M. E. DAVOUX, 29, Chartres.

COUVERTURES Françaises 10/4—Le soussigné vient de recevoir une balle de ses magnifiques Couvertures, et invite ses habitués à venir les visiter. 14 nov M. E. DAVOUX, 29 Chartres.

SUCCESSION DE ...
TOUTES personnes ... [illegible] ... PLACIDE FORSTALL. 11 nov No. 29 rue Royale.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—... caisses contenant un assortiment complet de chaussures fraiches et de la dernière mode, à vendre par ... 12, rue de la Douane.

JAMBONS—60 barriques plats-côtes, à vendre en magasin par G. & R. BUCHANAN & Co. 12 nov 64, Tchoupitoulas.

EAU DE VIE—17 barils, à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co.

FARINE de St. Louis—300 barils bonne marque, à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co. 12 nov 64, Tchoupitoulas.

WHISKEY BOURBON—60 barils, très vieux, à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co. 12 nov 64, Tchoupitoulas.

CHANDELLES de composition—Récentes à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co. 12 nov 64, Tchoupitoulas.

THE—250 caisses ... à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co. 12 nov 64, Tchoupitoulas.

TOILE d'emballage—300 pièces toile et 200 rouleaux cordes, à vendre en magasin par 12 nov G. & R. BUCHANAN & Co. 64 Tchoupitoulas.

FICELLE—50 ballots de qualité supérieure, à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co. 12 nov 64, Tchoupitoulas.

GINGEMBRE ... à vendre par B. VALLA, 93, Commune.

FIL CARRET—50 balles de qualité supérieure, à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co. 12 nov 64, Tchoupitoulas.

INDIGO—... à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co. 12 nov 64, Tchoupitoulas.

ESPRIT PUR—3 demi-pipes à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co. 12 nov 64, Tchoupitoulas.

COUTELLERIE—Couteaux et fourchettes pour le diner et le dessert, ... d'être reçus et à vendre par Wm. A. RYAN, 13 nov 60, rue de Chartres.

RASOIRS—Des bonnes manufactures de Wade & Butcher, ... d'être reçus et à vendre par W. A. RYAN, 60, Chartres.

CANIFS ... de la manufacture de Rodgers, ... à vendre par Wm. A. RYAN, 60, Chartres.

CIGARES DE LA HAVANE—Regalias, Panetelas, Millar, Vegueros et Principe, des marques Figaro, Victoria, ... et Evidencia, en débarquement ... et à vendre par B. VALLA, 93, Commune.

SUCRE DE LA HAVANE—Blanc, jaune et terré, à vendre par B. VALLA, 93, Commune.

RHUM DE LA NOUVELLE ANGLETERRE—100 barils, à vendre en magasin par HARVEY & COOLIDGE, 31 Gravier.

CIGARES—100 milles cigares Havane, Regalias, Canones, Trabucos et Panetelas, à vendre par HARVEY & COOLIDGE, 31 Gravier.

NATTES D'ALICANTE—100 balles Nos. 1, 2 et 3, à vendre en magasin, par HARVEY & COOLIDGE, 31 Gravier.

BEURRE—30 barillets bon beurre Goshen, en débarquement ..., à vendre par 12 nov FOSDICK & BROTHER, 55, Camp.

FROMAGE—30 barriques excellent fromage Goshen, à vendre par 12 nov FOSDICK & BROTHER, 55, Camp.

CIDRE—30 barils cidre doux de Newark, à vendre en magasin par 12 nov FOSDICK & BROTHER, 55, Camp.

SAVON—100 caisses savon brun No. 1, 30 dito savon de ménage, par 21 livres, à vendre par 12 nov FOSDICK & BROTHER, 55, Camp.

CHANDELLES—100 caisses blanc de baleine de New Bedford, à vendre par 12 nov FOSDICK & BROTHER, 55, Camp.

MOUTARDE ET AMIDON—60 caisses moutarde et 40 caisses excellent amidon ..., de Colgate, à vendre par 12 nov FOSDICK & BROTHER, 55, Camp.

CLOUS—200 barillets clous forgés de Boston, à vendre par 12 nov FOSDICK & BROTHER, 55, Camp.

CIDRE—30 barils en magasin et 10 dito en débarquement, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 11 nov 55 Camp.

HUILE DE BALEINE—3000 gallons huile ... d'hiver en barriques et barils, à vendre en quantité à la convenance des acheteurs, par 10 nov FOSDICK & BROTHER, 55, Camp.

BEURRE, etc.—50 barillets beurre; 10 barriques fromage; 300 paquets thé Young Hyson, Powchong, Poudre à Canon, en débarquement du navire London, en caisses et demi caisses, et boîtes de 12, 12 et 6 livres, à vendre par 11 nov FOSDICK & BROTHER, 55 Camp.

CAFE—173 sacs café Rio, en débarquement du navire Hope, à vendre par MERLE, ... & Co. 20, Tchoupitoulas. 10 nov

GRAISSE—40 barils graisse supérieure, à vendre par BUDDECKE & WOODS, 10 nov 93 Tchoupitoulas.

PORC—100 barils mess, ... et morceaux ... à vendre par JAMES E. WOODRUFF, 11 nov 60 Camp.

FARINE—175 barils St. Louis, ... à vendre par 11 nov JAMES E. WOODRUFF, 60 Camp.

BOEUF séché—5 barils boeuf séché de New-York, à vendre par JAMES E. WOODRUFF, 60, Camp.

JAMBONS enveloppés—75 tierçons et 10 barils jambons ... à vendre par JAS. E. WOODRUFF, 60 Camp.

VINS DE MARSEILLE—300 barriques vin rouge de la marque Bardol, en débarquement du navire Madison, de Marseille, à vendre par 10 nov AUGUSTE MOLIER, 69 rue St. Louis.

A VENDRE, en débarquement du navire Madison, de Marseille: 150 caissons ..., et 100 caisses ... par FOUGET Fils, 147 rue Royale.

EN débarquement du navire Statesman de Liverpool, une caisse ... à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 11 nov 21 rue des Magasins.

COUVERTURES—En débarquement du navire Madison, de Marseille: 4 balles couvertures de mérinos, de 6 à 12 points, des manufactures de S. Granier de Montpellier, à vendre à bon prix par H. DE GOER & RIFFLARD.

CIGARES—... cigares ... en débarquement ..., de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO, 13 nov 23 Vieille Levée.

SUCRE Havane, blanc et jaune, à vendre ... J. M. CABALLERO.

TABAC en Feuilles—... à vendre en magasin par J. M. CABALLERO, 23, Vieille Levée.

CIGARES Havane ... [illegible]

CHEMIN A COULISSES DU GOLFE DU MEXIQUE.

AVIS.—Le troisième lundi de novembre prochain aura lieu l'ouverture des livres de souscription au fonds capital de la compagnie du chemin de fer du Golfe du Mexique, au bureau de M. A. Gordon, rue Bienville No. 52, depuis dix heures du matin jusqu'à trois heures de l'après midi, en vertu des paragraphes trois et quatre de la charte de dite compagnie, qui sont ...

"Que les livres de souscription au fonds capital de la dite compagnie seront ouverts sous la surveillance des commissaires ci-après nommés, savoir: Alexandre Gordon, Germain Musson, Laurent Millaudon, Jacques Toutant et Isaac T. Preston, au temps, et à l'endroit à la Nouvelle-Orléans qu'une majorité d'entre eux indiquera, après avoir donné avis pendant trente jours, en anglais et en français, dans deux journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, et les dits livres seront ouverts au moins vingt jours, les dimanches exceptés, et jusqu'à ce que deux mille cinq cents actions aient été souscrites," et aussi,

"Que les souscriptions pour les dites actions seront payables de la manière suivante: deux piastres par action au moment de la souscription et la balance aux époques que le président et les directeurs en fonction de la compagnie indiqueront; ... [illegible] ... et pourvu aussi que trente jours d'avis seront donnés en anglais et en français dans deux journaux imprimés à la Nouvelle-Orléans, pour le paiement de chaque terme."

G. MUSSON, Contrôleur.
Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer du Golfe du Mexique.
Nouvelle-Orléans, 10 Octobre 1845. 11 oct

Banque et Compagnie des Améliorations en Liquidation.
Nlle. Orléans, ce 12 novembre 1845.

DES propositions cachetées seront reçues au Bureau de la susdite institution, jusqu'au 20 courant, pour la location de la Salle des bains et des Salons situés au côté Sud de l'encoignure Chartres et St. Louis.

La dite location est faite pour une année à partir du 1er novembre 1845. Par ordre de la Direction.
13 nov L. BERNARD, secrétaire.

L. A. & W. BARBARIN, Marchands tailleurs, No. 38, rue de Chartres, tiennent un assortiment général de Marchandises de Fantaisie, et d'Habillements confectionnés à Paris, ainsi qu'un assortiment d'Articles pour le Militaire. 13 nov

DANSE. PAR MONSIEUR DEVOTI.
No. 104, RUE ROYALE, PRES L'ENCOIGNURE CONTI.

NAIADES, MAZURKA, POLKA, CACHUCHA, DANSE DE SOCIETE, WALTZ, etc. etc.—Chaque mardi, jeudi et samedi, une classe sera ouverte au susdit endroit entre cinq et sept heures P. M. pour les jeunes demoiselles et les jeunes garçons. Une classe pour les Messieurs commencera à sept heures P. M. les mêmes jours et dans le même salon, où M. D. donnera aussi des leçons privées, aussi bien qu'à domicile.

M. D. donnera, comme d'habitude, des bals d'enfants dans lesquels ses élèves auront occasion de s'exercer et de montrer à leurs parents et tuteurs leurs progrès dans la danse et le maintien.

M. Devoti est professeur de danse dans les institutions suivantes:
Mme. Granet, No. 95, rue de la Douane.
Mme. Allison, encoignure Carondelet et St. Joseph.
Mme. Baque, No. 123, rue Royale.
Mme. Zeller, No. 247, rue du Camp.
Orleans High School, rue de l'Esplanade.
Jefferson Academy, No. 53, rue Bourbon. 13 nov

RECU par les derniers arrivages de France et à vendre par le LELIEVRE, libraire, encoignure Royale et ...:
Les quatre premiers volumes de l'histoire du Consulat et de l'Empire par Thiers—Reliés, édition de Paris.
Psychologie physiologique par Chardel.
Le Livre des peuples et des rois.
Les Heures sérieuses d'un jeune homme.
Education maternelle par Mme Tastu.
Traité des Etudes par Rollin.
Histoire universelle par De Ségur, édition économique.
Mémoires du comte de St. Simon, do do.
Lettres ... d'Orient.
Traités et instructions pratiques sur le magnétisme animal, par Deleuze, ..., Dupotet, A. Gauthier l'abbé J. B. L. ...
L'art Culinaire, par Carême.
Grand assortiment de livres d'éducation en français et en anglais.
Livres de dévotion et de lecture morale.
LIVRES DE PRIERE, TELS QUE
Paroissien romain, formulaire de prières Ange Conducteur, Journée du Chrétien &c. &c., depuis le prix modique de 40 cents jusqu'aux prix les plus élevés par la richesse des reliures.
Livres de mathématiques, sciences et arts.
Papeterie, articles de dessin, fournitures de bureau.
Papier à lettres léger, pesant 5 gros le cahier ... 5 nov

CIGARES DE LA HAVANE—Reçu par le brick ..., 20,000 cigares de la Havane, Regalias, ..., Londres, Imperiales, Cazadores et Millar. En outre, des importations antérieures, un assortiment complet de différentes marques, à vendre par 11 nov HEPBURN & TURPIN, 31 rue Royale.

QUINCAILLERIE A BON MARCHE.

LE soussigné appelle l'attention des Marchands de la ville et de la campagne, des planteurs, entrepreneurs, constructeurs, ouvriers et chefs de familles, à la vente de son stock de quincaillerie et fournitures de navires.

... il vendra tout son stock en lots et en petit détail, à des prix extrêmement bas ... VICTOR WILTZ. 20, Vieille Levée ...

DIVERS—A vendre par le soussigné:
2000 cigares de la Havane, en débarquement du brick ...
130 caisses thé noir et vert
500 gallons huile de sperme
300 gallons huile de baleine
50 barils genièvre américain
50 balles bouchons assortis ...
... Vins ... et autres articles d'importation de France.
RAYMOND CAHUZAC. 12 nov 34 Vieille Levée.

A VENDRE—En magasin et à vendre par les soussignés:
HUILE—2000 gal. huile de sperme blanche, ... [illegible]
CHANDELLES—100 caisses marque New Bedford ...
SAVON—500 caisses marque Chs. Hunts.
300 do marque Gould's No 1
300 do marque Boston No. 1
CLOUS—283 barillets de dimensions assorties.
BLANC DE PLOMB—200 barillets pur, extra et No. 1
THE—30 caisses ..., impérial et poudre à canon, 60 do do Souchong, et 10 boites Pouchong.
LEONARD STURTEVANT & Co. 12 nov 12, Vieille Levée.

PATE truffé, champignons, cèpes à l'huile, en magasin et à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti.

SARDINES à l'huile, ... en boites et demi boites, à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti.

VIEUX Whiskey—15 barils vieux whiskey, en magasin et à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti.

VIN rouge en barriques et en caisses—... barriques vin ... différentes qualités; 10 demi barriques vin rouge St. Julien, 200 caisses de 12 bouteilles et 24 ½ bouteilles vin rouge Lafitte, Larose et Margaux, en magasin et à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti.

VINAIGRE BLANC—15 barriques et 25 demi barriques Vinaigre de vin blanc, en magasin et à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti.

CHAMPAGNE—25 paniers champagne marque ... à vendre par CHS. DUFOUR, No. 11, rue Conti.

EN débarquement du navire Madison, de Marseille, et à vendre par le soussigné: ... [illegible] ... RAYMOND CAHUZAC, 12 nov 34, Vieille Levée.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

WILLIAM FROST & Co., ont transporté leur magasin du No. 28, Vieille Levée, au No. 31, rue Tchoupitoulas. 10 nov

BLANC DE BALEINE—100 caisses blanc de baleine marques de choix, à vendre par WM. FROST & Co. 31 Tchoupitoulas.

HUILE DE SPERM—3000 gallons huile blanche et naturelle, pour l'hiver, à vendre en magasin par WM. FROST & Co. 31 Tchoupitoulas.

HUILE DE BALEINE—3000 gallons huile de baleine, blanche, en barils et barriques, à vendre par WM. FROST & Co. 31 Tchoupitoulas.

COTON—30 balles coton écru 4-4, à draps; 20 balles drills de Portland; 30 caisses coton blanchi; 30 balles Osnaburgs 7-8 et 4-4, à vendre par WM. FROST & Co. 31 Tchoupitoulas.

INDIENNES MERRIMACK—10 caisses merrimack bleu, petits et grands dessins, à vendre par WM. FROST & Co. 31 Tchoupitoulas.

KERSEYS ET LINSEYS—10 caisses kersey et linsey, blancs et rayés, à vendre par WM. FROST & Co. 31 Tchoupitoulas.

EN vente chez le soussigné: Sucre raffiné de Boston, ... [illegible] ... 40 Gravier.

HUILE DE BALEINE—30 barils épurée d'automne et d'hiver, en débarquement du navire St. Mary, Pleasants, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

INDIGO, CACAO, &c.—Indigo de Guatemala, Cacao de Guayaquil et Cacao ..., à vendre en magasin par ... 36, Vieille Levée.

AVANCES—Des avances seront faites sur les consignations de coton et autres produits à Messrs. Isaac Low & Co., à Liverpool, ou à nos amis à Glasgow et à New-York. VANCE & LEPPER, 34 rue Bienville.

TOILES D'IRLANDE.

LES soussignés ont reçu directement, un assortiment de Toiles d'Irlande, comme suit:
4-4 et 7-8 Toile à chemises en pièces, demi dito et quart dito; Toile à draps 9-4, 10-4 et 12-4, mouchoirs linon 5-8 et 7-8; linons 5-8 et 7-8, serviettes et platilles, 5-4 et 3-4. Tous ces articles ont droit au drawback, et sont offerts à des prix raisonnables par colis. VANCE & LEPPER, 34 Bienville.

MARCHANDISES EN FIL.

LE soussigné a reçu par de récents arrivages et a en magasin, un vaste assortiment de Marchandises suivantes, qu'il offre à vendre par colis, à des termes raisonnables, savoir:
Toiles—A chemises, qualités assorties, en pièces et demi-pièces; Toile à draps, assortie en qualités et largeur; Mouchoirs batiste fil, unis, à ourlets et à coins imprimés; Linge de table, uni et damassé, grandeurs assorties; ... Platilles, Bretagnes et toile de Hollande, qualités assorties, en fil; Listades bleues et à carreaux fantaisie, en fil; ... [illegible]
... SMITH BRYAN, 90 Douane.

A LOUER—Les trois Magasins ... des trois Maisons situées rue Royale, Nos. 150, 152 et 154.
Aussi—A Louer, DEUX ILETS près du chemin à coulisses ... [illegible] ... ED. SHIFF, 78 Canal.

PORCELAINE FRANCAISE.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages, un grand assortiment de PORCELAINE BLANCHE et à FILET or, pour service de table, PORCELAINE DOREE ... à thé et articles de fantaisie en PORCELAINE ... Aussi, un assortiment complet de verrerie pour service de table, qu'ils vendent à très bas prix au comptant. 30 sept B. O. VERNAUD, 41, Chartres.

B. O. VERNAUD, No. 41, rue de Chartres.
VIENT de recevoir ... [illegible]

MME MARCHAND a l'honneur de prévenir les dames de cette ville, qu'elle a transporté son magasin rue Royale, No. 165, entre St. Louis et Conti, et fera l'ouverture de ses chapeaux lundi, 17 courant. 14 nov

Mme. DUBALES.

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de recevoir un assortiment de Modes et des modèles les plus à la mode. Elle en fera l'ouverture samedi prochain, 15 du courant, à son magasin rue Royale No. 156. 12 nov

Etablissement de Blanchissage DE CHAPEAUX DE PAILLE.

LES dames de la Nouvelle-Orléans sont respectueusement informées qu'elles peuvent avoir leurs vieux chapeaux, de n'importe quelle description, y inclus les Napolitains et les Amazones, nettoyés et taillés à la mode. Les taches de graisse et autres sont enlevées sans nuire à l'étoffe du chapeau. Le soussigné ayant travaillé longtemps dans les manufactures d'articles en paille, tant en Europe qu'en Amérique, a la confiance qu'il pourra mériter l'approbation des personnes qui s'adresseront à lui.

Tous les chapeaux et bonnets qu'on lui aura confiés ... [illegible] J. BURTON. 12 nov 91, rue St Pierre, près Royale.

MODES ET NOUVEAUTES.

J. TAILLOTTE, de retour de France par le Taglioni, a l'honneur de prévenir les Dames de cette ville qu'il fera mercredi 12 courant, l'ouverture d'un riche assortiment de Modes et Nouveautés de tout genre.

Il veut liquider son assortiment dans la saison, ses prix seront généralement très modérés, et pour beaucoup d'articles en dessous du cours.

Il y aura toujours à choix un assortiment de chapeaux faits pour Dames, à des prix très avantageux. 141 rue Royale, entre Toulouse et Saint Louis. 10 nov

ACADEMIE DE DANSE.
RUE ROYALE, No. 72, ET ... BARONNE ET PERDIDO.

M. CLOSEY a l'honneur d'annoncer aux Dames et aux Messieurs de la Nouvelle Orléans, qu'il est prêt maintenant à donner des leçons de Danse dans ses salons, ... et particulièrement dans les familles ... [illegible]

M. Closey démontre la Mazurka, la Polka, et tous les ... de danse ... [illegible] ... La Mazurka Waltz, ... la mode à Paris et dans tout le continent d'Europe, est aussi démontrée par M. Closey. ... [illegible]

M. Closey portera la plus grande attention aux progrès de ses élèves ... [illegible]

Les leçons particulières seront données aux demoiselles ou aux familles ... à l'heure qu'il leur conviendra.

Une classe pour les Messieurs sera ouverte tous les après midi, excepté le dimanche.

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Closey, rue Royale, No. 72, tous les jours de 8 à 10 heures du matin, et les mardi, jeudi et samedi, entre 4 et 10 heures du soir.

N. B. M. Closey ayant fait récemment ... son salon, situé à l'encoignure des rues Baronne et Perdido, au dessus du dépôt du ... road Carrollton, à l'effet d'y donner des bals et des soirées, pourra le louer pour soirées particulières aux personnes qui le désireront ... 12 nov

ECOLE DE DROIT DE LA LOUISIANE.

LES leçons de cette Institution, dont l'existence date déjà de deux années, et qui est la seule dans les Etats Unis où le ... ait été établi avec soin, commenceront le 1er décembre prochain et finiront le 31 mai suivant.

Les études de l'Ecole de Droit embrassent un cours général et un cours spécial.

Le premier est purement préparatoire et peut être suivi avec avantage par ceux qui, ... désirent acquérir une connaissance générale de la nature de nos institutions et des principes qui régissent l'administration de la justice.

Le second a pour but de préparer l'étudiant à l'exercice pratique de la profession d'avocat en Louisiane. L'expérience a démontré que ceux dont l'éducation leur permet de suivre ce cours, peuvent ... être en état, dans l'espace de six mois, de passer les examens qui leur donnent droit d'obtenir leur diplôme.

Pour toutes informations ultérieures, et pour prendre connaissance du tableau synoptique des études du cours, s'adresser au soussigné.

GUSTAVE SCHMIDT. 10 nov 117, Royale.

No. 36, RUE DE CHARTRES.

LE soussigné vient de recevoir de Paris, les articles suivans, ... offerts aux prix les plus modérés, à savoir:
Drap cachemire bleu noir et en couleur
Casimir noir et en couleur
... [illegible]
Echarpes et cravates en soie couleur et satin Joinville
... [illegible]
Chapeaux à la Polka et à la Mazurka
Claques ... pour généraux et ...
Epaulettes pour généraux, capitaines, lieutenants ...
... [illegible]
☞ Paletots, habits et levites, vestes et pantalons faits ... dernier style de Paris. 12 nov L. A. & W. BARBARIN.

MARCHANDISES EN LAINE. A L'USAGE DES FAMILLES.

C. M. SIMPSON, No. 33 rue de Chartres, encoignure ... la Douane ... [illegible]
Couvertures ... Anglaises et Américaines ... [illegible]

CACHEMIRES D'ECOSSE ET MOUSSELINE DE LAINE.

RECEMMENT ... 3 caisses de superbes cachemires; 2 dito superbe mousseline de laine ... Les dames sont priées de venir examiner ces marchandises ... C. M. SIMPSON, 12 nov 33, Chartres, coin Douane.

AUX FAMILLES.

RECU par les derniers arrivages d'Europe ... [illegible]

Un grand assortiment de couvertures ... D. H. HOLMES, 22 rue de Chartres.

... COTON ANGLAIS.

RECEMMENT ... Cinq cents ... de coton anglais ... [illegible]

AUSSI: Deux cent cinquante douzaines de chaussettes de coton ... à très bas prix par D. H. HOLMES, 10 nov 22 rue de Chartres.

DES AVANCES seront faites sur les consignations de Coton et autres produits à ... au Havre et à Anvers. MURE & BARBER. 10 nov 10, Batisse Musson, enc. Royale et Canal.

DES AVANCES seront faites sur des consignations de Coton et autres produits à nos amis à Liverpool et Londres. MURE & BARBER. 10 nov 10, Batisse Musson, enc. Royale et Canal.

BEURRE ET FROMAGE—40 barillets beurre de Goshen, 1re qualité, 10 barriques fromage de Goshen, en débarquement ..., à vendre par FOSDICK & BROTHER, 55, Camp.

LETTRES DE CHANGE sur New-York, de 3 à 30 jours de vue, à vendre par MURE & BARBER. 10 nov 10, Batisse Musson, enc. Royale et Canal.

DES AVANCES seront faites sur des consignations de Coton, Sucre et autres produits, consignés à nos amis à New York, Boston et Baltimore. MURE & BARBER. 10 nov 10, Batisse Musson, Enc. Royale et Canal.

A VENDRE en débarquement du navire Dana de Bordeaux:—Vins—St Emilion Nos 1, 2 et 3; St Estèphe Medoc; St Julien Medoc; Château-Margaux; Sauterne et Barsac; Haut Sauterne et Haut-Barsac; Sardines à l'huile, de la dernière pêche, par NUMA ..., 103, Royale.

FUSILS FINS—Reçus par les navires Louisiana et Ondiaka, à vendre par W. A. RYAN, 60 Chartres.

CAPSULES ANGLAISES—Un grand assortiment, à vendre par W. A. RYAN, 60 Chartres.

USTENSILES DE CUISINE—En fer, cuivre, fer blanc, vernissé, à vendre par W. A. RYAN, 60 Chartres.

GARDE-FEU, CHENETS, PELLES ET PINCES—Une grande variété, à vendre par W. A. RYAN, 60 Chartres.

EN DEBARQUEMENT du navire Madison, venant de Marseille, et à vendre par le soussigné: 30 barriques vin rouge Bergasse; ... paniers huile ...; 50 caisses Absynthe Suisse et 24 caisses Kirsch ... G. M. LUCAS, 23, Bienville.

SAVON DE MARSEILLE—60 caisses savon de Marseille, 1re qualité, en magasin et à vendre par L. CANTIN, 40, Gravier.

INDIGO DE GUATEMALA—En magasin et à vendre par L. CANTIN, 40, Gravier.

TABAC—40 balles en feuilles, Vuelta de Abajo, pour cigares, en magasin et à vendre par L. CANTIN, 40 Gravier.

SUCRE DE LA HAVANE—90 caisses sucre blanc, terré et jaune en magasin et à vendre par L. CANTIN, 40, Gravier.

G... ... barils, en magasin, à vendre par BUDDECKE & WOODS, 93 Tchoupitoulas.

Bon marché! Bon marché!
RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE DE CANAL.

LE soussigné a l'honneur de faire savoir à ses connaissances et au public qu'il a acheté ces jours derniers une grande quantité de marchandises sèches ... [illegible]

Il sollicite l'attention particulière des dames sur les articles suivans:
Un lot de barège haute nouveauté, à $3 la robe ... [illegible]
11 oct.

CHARBONNAGE DE PHILADELPHIE.

LES soussignés ont été nommés ... agens ... de la compagnie de ... de Philadelphie ... [illegible]
... & Co. 10 nov 103, Tchoupitoulas.